
Oeuvres choisies de Molière.

Numéro d'inventaire : 1977.05198

Auteur(s) : Molière

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Hachette et Cie Librairie (79, boulevard Saint-Germain, Paris Paris)

Imprimeur : Créte (Ed.)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1897

Collection : Bibliothèque des écoles et des familles

Inscriptions :

- gravure : Monogramme de l'éditeur en p. de titre Frontispice gravé légendé : portrait de Molière Gravures hors texte

Description : Cartonnage recouvert d'une percaline rouge. Motifs décoratifs dorés et noirs et mention "Association philotechnique de Saint Denis" au plat sup. Monogramme de l'éditeur noir au centre du plat inf. Report du titre et du nom de l'auteur au dos.

Mesures : hauteur : 260 mm ; largeur : 177 mm

Notes : Edition publiée sous la direction de Henri Regnier, ancien élève de l'Ecole normale. Fer de récompense au plat sup. "Association philotechnique de Saint-Denis".

Mots-clés : Distributions de prix et livres de prix

Littérature française

Filière : aucune

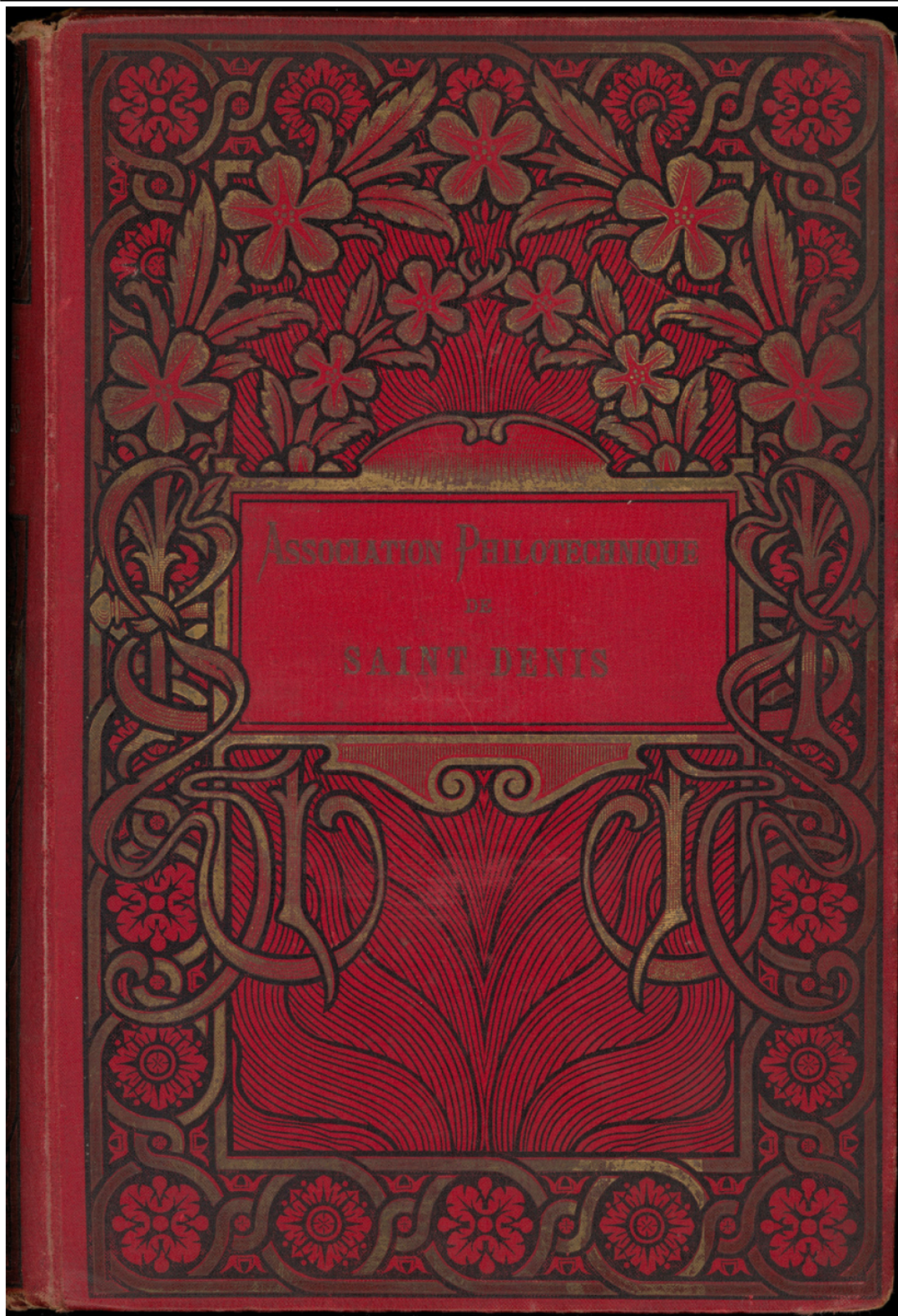
Niveau : aucun

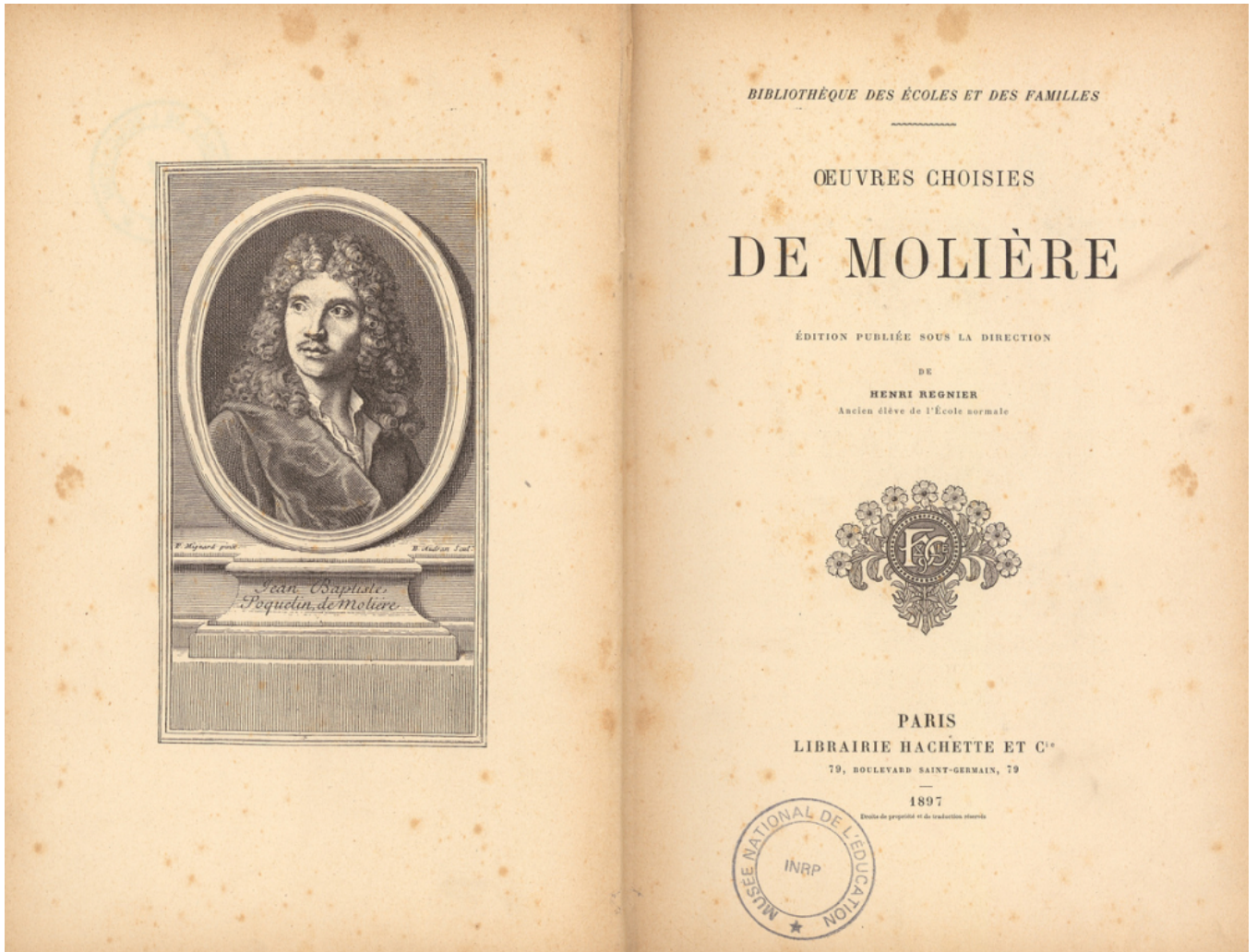
Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 363

ill.

Sommaire : Notice sur Molière Table des matières





NOTICE SUR MOLIÈRE

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, naquit à Paris, le 15 janvier 1622, de Jean Poquelin, marchand tapissier, et de Marie Cressé, non, comme on l'a cru longtemps, sous les piliers des Halles, mais dans une maison de la rue Saint-Honoré, au coin de la rue des Vieilles-Étuves, aujourd'hui rue Sauval. Son père, qui fut nommé en 1631 valet de chambre-tapissier du roi, lui obtint en 1637 la survivance de sa charge. Quoique destiné à cet emploi, ou plutôt parce qu'il y était destiné, et pour mieux se rendre digne de l'honneur qu'on y attachait alors, il suivit pendant cinq ans les cours du collège de Clermont, depuis collège Louis-le-Grand. Au sortir des classes, il passa, ainsi que plusieurs de ses condisciples, Chappelle, Bernier, Jean Hesnault, Cyrano de Bergerac, sous la direction du philosophe Gassendi, grand ennemi d'Aristote et commentateur d'Épicure. Tout en exhortant ses élèves à penser par eux-mêmes, à ne pas jurer par autrui, Gassendi ne pouvait s'empêcher de leur vanter avec enthousiasme le poète épicurien Lucrèce, pour le système duquel il professait la plus vive admiration. La contagion de cet enthousiasme fut telle, que deux de ses élèves, le jeune Poquelin et Jean Hesnault, entreprirent de traduire ce poète, mais ils interrompirent bientôt leur tâche : Hesnault brûla plus tard le début de sa traduction, sur l'ordre de son confesseur ; de celle de Molière il n'est rien resté non plus ; car nous ne pensons pas que la grande tirade d'Éliante sur les amoureux, dans *le Misanthrope* (acte II, scène IV), puisse en être regardée comme un fragment.

A vingt ans il suivit, dit-on, Louis XIII en qualité de valet de chambre, dans le voyage que ce roi fit en Languedoc en 1642, puis, au retour, alla étudier le droit à l'université d'Orléans, où il se fit recevoir avocat. Mais une vocation irrésistible l'entraînait vers le théâtre. Il s'était formé, dans

